

Désir et sentiments

"Pour moi, quand j'attends l'orgasme, je sais que j'ai l'air un peu débile, je crie, je suis tordue, c'est pas une position que t'as envie que les autres voient forcément, parce que c'est vraiment une partie.. j'ai l'impression qu'une partie de l'intérieur de moi vient se plaquer à l'extérieur, et ça c'est... peut-être que j'ai besoin, peut-être pas d'aimer, mais d'avoir des sentiments assez forts oui, de me sentir vraiment à l'aise et d'avoir confiance en cette personne" ;

"pour une femme, faire l'amour c'est un état d'esprit, c'est-à-dire il ne faut pas être soucieuse d'un problème x ou y, il ne faut pas avoir de problème de santé, pas de soucis, à ce moment-là elle peut se laisser aller à l'excitation, elle peut avoir envie de faire l'amour, encore une fois, c'est un état d'esprit."

"C'est important d'avoir envie pour une femme ?"

"bien sur ! d'ailleurs on voit en consultations des femmes qui consultent simplement pour le motif qu'elles n'ont pas de désir."

Eh oui, le désir est essentiel à l'orgasme. C'est neurologique. Lorsqu'on désire ardemment quelqu'un notre cerveau libère une hormone, la dopamine, qui accroît le désir.

"tant qu'on a peur de ses émotions, de les vivre, et qu'on fait toute une histoire autour d'une sexualité vécue sans émotion, c'est qu'on a peur de soi ! on a peur de vivre ses sensations, alors il faudrait arrêter de dire il faut du sexe sans émotion, mais c'est complètement désuet, c'est complètement faux, c'est absolument pas biologique !"

Témoignages : "je crois qu'au niveau de l'amour, je n'ai pas eu de l'amour et de l'orgasme en même temps. donc c'est pour ça que j'arrive à faire une **écotomie** très forte entre l'orgasme et l'amour. Je pense que le lâcher prise pour moi comme je le vis avec autrui, c'est une prise de risque. Et cette prise de risque, elle me fait parfois tellement peur, qu'elle m'empêche d'être avec l'autre."

"j'ai l'orgasme sans être amoureuse, je l'ai en étant amoureuse, mais j'arrive facilement à l'avoir sans être amoureuse. En même temps je préviens la personne qu'il me le faut l'orgasme, je suis déjà tombée sur des bides, mais on va dire les trois quart je les prévenais dès le départ, surtout si c'était purement sexuel, je leur disais que si je n'avais pas l'orgasme, ils étaient surs de ne pas me revoir."

"toi tu ne pourrais pas vivre sans orgasme !"

"depuis que j'y ai goûté, non. Je pense que non."

"vivre sans plaisir sexuel, non je ne pourrais pas, vivre sans orgasme, c'est encore autre chose. Comment font les religieuses ? on va parler de masturbation mais... ça va une fois deux fois, après je ne sais pas, j'ai jamais discuté avec elles non plus mais ..."

Pour ce film : il ne fut pas simple de convaincre les femmes de parler vrai. l'une d'elles a d'ailleurs faillit déclarer forfait. Cette dame s'appelle Jocelyne, elle est agricultrice à la retraite. "la dame que vous avez devant vous, ça vous plaît ? 68 ans dans un mois. Sans botox sans rien, que les sourcils."

Malgré les apparences, Jocelyne est une femme discrète. Et c'est à l'abri des regards qu'elle a voulu nous parler.

"c'est un petit village, on ne peut pas parler d'orgasme comme ça, c'est sale, pour eux c'est même plus tabou, c'est sale."

Pendant des années, Jocelyne était une Emma Bovary ; elle rêvait d'aventures vertigineuses. Or, le seul homme dont elle partageait la couche, c'était son mari, un mari qui n'a jamais su la faire jouir. Mais tout bascule le jour où elle divorce et rencontre un autre homme.

"Nous savions que nous avions juste deux ou trois nuits et pendant ces nuits-là, j'ai cru la première nuit mourir par ce désir et cette satisfaction qu'il m'a procurée, d'un orgasme, eh oui, je ne l'ai eu qu'à 46 ans."

"ce premier orgasme, il est venu comment ?"

"alors il est venu en me pénétrant, forcément, et c'est drôle c'était pas lui sur moi c'était moi sur lui, si vous voulez je crois que je dominais. C'était comme une pile électrique, comme si on m'avait piqué les fesses avec une pile, par accoups, le coeur bat bizarrement. C'est comme un miracle, comme si le ventre s'ouvrait, c'est beau. Celle qui n'a pas connu ça n'a rien connu. quand nous nous sommes quittés au bout de ce petit stage, nous avons eu des larmes, pleurés, et quand je l'ai vu partir, je savais que c'était fini. C'est une belle histoire."

Vous retrouverez le texte de la suite de cette vidéo très prochainement dans un nouvel article, consacré cette fois au plaisir des hommes.